

# L'alfonic part de ce que l'élève sait déjà

Par Henriette WALTER

*Alfonic* est le nom d'un alphabet créé par André Martinet en 1970 à partir de la **phonologie** du français pour aider à l'apprentissage de l'écriture et de la lecture du français. Il permet de passer sans appréhension à l'apprentissage de l'orthographe traditionnelle.

Un enfant qui arrive en classe maternelle sait déjà parler et c'est de cette connaissance que l'on va se servir pour lui permettre de passer de la forme orale – qu'il connaît bien puisque, à sa manière, il la pratique tous les jours – à sa transformation en lettres écrites. Donc, au lieu de le confronter immédiatement avec les difficultés de notre orthographe, on l'aide en se fondant sur ce qu'il connaît déjà.

## *L'alphabet alfonic*

La base en est un système phonologique *moyen* du français, c'est-à-dire qu'il repose sur les seules distinctions communes à tous les locuteurs du français.

Cet alphabet alfonic ne comporte aucun signe phonétique spécial, mais utilise les lettres du français avec la valeur qu'elles ont dans l'orthographe, moyennant cependant quelques aménagements, pour respecter le principe de toujours de présenter chaque phonème par *une seule lettre*, toujours la même.

### 1. La chuintante sourde *ch* est notée par **h** :

<i>château</i>	s'écrit	hatô
<i>hache</i>		ah

### 2. Les voyelles nasales sont surmontées d'un tréma :

<i>maman</i>	s'écrit	mamä
<i>enfant</i>		äfä
<i>novembre</i>		noväbr
<i>sapin</i>	s'écrit	sapï
<i>bain</i>		bï
<i>copain</i>		copï
<i>rien</i>		rïi
<i>rond</i>	s'écrit	rö
<i>nombre</i>		nöbr
<i>brun</i>	s'écrit	brü
<i>humble</i>		übl

### 3. La chuintante sonore est aussi toujours représentée par la même lettre **j** :

<i>jupe</i>	s'écrit	jup
<i>joli</i>		joli
<i>gel</i>	s'écrit	jèl
<i>gigot</i>		jigô

4. Tandis que la lettre **g** représente toujours l'occlusive sonore /g/, même devant *i* ou *e* :

<i>goût</i>	s'écrit	<b>gw</b>
<i>gant</i>		<b>gä</b>
<i>guirlande</i>		<b>girläd</b>
<i>guitare</i>		<b>gitar</b>

5. **u** représente la voyelle antérieure arrondie de **pur**, *pur* : les lettres sont identiques en alfonic et en orthographe :

<i>mur</i>	s'écrit	<b>mur</b>
<i>dur</i>		<b>dur</b>
<i>hurler</i>		<b>urlé</b>

6. **w** représente la voyelle que l'orthographe note par le digraphe *ou* :

<i>loup</i>	s'écrit	<b>lw</b>
<i>doux</i>		<b>dw</b>
<i>ouate</i>		<b>wat</b>

Et ainsi de suite (pour les détails, se reporter à l'article « [L'alfonic utilise autant que possible les lettres de l'orthographe française](#) »).

## *Progression*

La première étape permet à l'apprenant d'écrire d'abord ce qu'il prononce ; on pourra alors passer graduellement à l'orthographe, en commençant par ce qui s'écrit de la même manière en alfonic et en orthographe : par exemple, *animal*, *avril*, *coca*, *col*, *cri*, *domino*, *dormir*, *dur*, *fil*, *film*, *joli*, *mars*, *moto*, *mur*, *or*, *papa*, *partir*, *salir*, *truc*, etc.

On introduira ensuite progressivement les difficultés liées à la langue française en commençant par les lettres non prononcées, mais présentes sous leur forme écrite.

C'est au moment du passage à l'orthographe qu'il faudra être attentif à ne pas confondre alfonic et orthographe. C'est pourquoi, lorsque l'apprenant ne connaît pas l'orthographe d'un mot, on lui demandera de l'écrire toujours en alfonic, en **écriture bâton rouge** (comme dans les exemples donnés plus haut).